

Une page d'histoire : quelques grands noms qui ont fait ce que le Karaté Shotokan est aujourd'hui.

Bodhidharma

Selon la légende, Daruma (Bodhidharma, 460-534), fondateur du Bouddhisme Zen dans les Indes de l'ouest, aurait une importance primordiale dans la longue histoire des arts martiaux d'Extrême Orient. Après un tumultueux voyage qui le conduisit des Indes lointaines jusqu'aux confins de la Chine, il demanda asile aux moines du monastère de Shaolin, au pied de la chaîne montagneuse du Shaoshih durant la dynastie Wei, vers l'an 520. Voyant les moines manquer de vigueur à cause de trop longues séances de méditation, il conclut que la recherche du satori (illumination) par le zen ne devait pas se faire au détriment du corps, mais plutôt par l'union corps esprit, et il aurait mis au point des exercices de développement musculaire progressif, basés sur la respiration et sur des techniques de combats à poings nus ou avec bâton. Il laissa sa doctrine à Hui-Ke, considéré comme le deuxième patriarche du Bouddhisme chinois au monastère de Shaolin-Si.

Okinawa, le berceau du karaté

Okinawa, qui signifie corde sur l'océan, est l'île principale de l'archipel des îles Ryukyu au sud du Japon. Point de rencontre traditionnel des cultures chinoise et japonaise, l'île d'Okinawa devint l'endroit où naquit la forme définitive du combat à mains nues. À deux reprises dans l'histoire des Ryukyu, les armes furent interdites par décision du gouvernement. Sous l'occupation chinoise en 1429, le roi Shō Hashi, originaire de Chūzan en Chine, parvint à unifier les trois royaumes rivaux d'Okinawa et interdit par décret la possession et le port d'armes pour éviter les révoltes de la part des habitants, et ainsi réduire son armée. Secrètement, les paysans s'efforcèrent de développer des techniques de défense à mains nues. A ces entraînements, les habitants d'Okinawa ajoutèrent l'usage martial des instruments de travail agricole : fléau, bâton, fourche, saï, etc...

Deux siècles plus tard, en 1609, sous le règne des Shimazu, il y eut un deuxième édit interdisant la possession d'arme, ce qui obligea les habitants à mettre au point des méthodes particulièrement efficaces de combat en se servant uniquement de leurs poings, de leurs pieds, et aussi d'instruments agraires. Voilà pourquoi les applications de certaines techniques de *karaté* sont aujourd'hui difficiles à expliquer: elles servaient à l'origine, à lutter contre des sabres, des lances, des naginatas...

Parmi les grands noms, il y eut un Maître Chinois Kwang-Shang-Fu qui amena et enseigna la pratique des katas dès 1761 et Kanga Teruya, né à Shuri en 1733, qui fut considéré plus tard comme le père fondateur de l'ancienne technique d'Okinawa de combat à main nue. Il entra dans l'histoire sous le nom de Sakugawa Tode.

Un mélange de formes locales de combat ou encore importées d'ailleurs, finit par donner naissance à la méthode appelée *Okinawa-te*, qui se développera suivant trois styles de base; Shuri-te, Naha-te, et Tomari-te. De la ressortiront les écoles suivantes : celles de Miyagi Chojun fondateur du *Gōjū-ryū*, de Mabuni Kenwa père du *Shito-ryū*, de Otsuka Hironori fondateur du *Wado-ryū*, de Nagamine Soshin un des pères du style *Shorin-ryū* et de Funakoshi Gichin qui créa le *Shōtōkan-ryū*.

Matsumura Sokon

Surnommé le guerrier (Bushi), Matsumura est né en 1797 dans la ville de Shuri sur l'île d'Okinawa. Expert de l'Okinawa-te de style Shorin, il a eu comme professeurs d'arts martiaux Sakugawa, Kushanku, Iwah, et Yashuhiro Ijuin un Maître de l'école de kendō Jigen du clan de Shimazu de Satsuma. Il a travaillé comme officier et garde du corps pour les trois derniers rois des Ryukyu. Il a habité en Chine autour de l'année 1830. À son retour à Okinawa, il fonde son école et commence à enseigner son style, le Shorin-ryu Gosoku-an Karate (Karaté Shaolin pour la défense de la patrie), une forme chinoise modifiée. Parmi ses étudiants les plus connus nous pouvons nommer Kyan, Yabu, Itosu et Azato. De temps en temps il enseignait aussi à Funakoshi.

Azato Yasuzato

Peu connu, un des meilleurs disciples de Matsumura, Azato est reconnu grâce au fait d'avoir enseigné à Funakoshi. Pourtant il était considéré comme le plus grand expert de *karaté* de son époque lorsqu'il a commencé à enseigner à Funakoshi. Ce dernier commence la pratique de l'Okinawa-te vers l'âge de 15 ans avec Azato, qui est le père de son maître d'école. À l'époque, l'art martial d'Okinawa n'était pas enseigné au grand public. Les cours ont lieu la nuit clandestinement, loin des regards indiscrets. Son apprentissage se déroule d'une façon traditionnelle pour l'époque. Il s'agissait alors de pratiquer un seul exercice et de passer au suivant uniquement lorsque le Maître estimait que le karatéka était capable de le réaliser parfaitement.

L'apprentissage d'un kata pouvait ainsi durer plusieurs années. Un kata en trois ans était une expression coutumière dans les anciens budos.

Itosu Yasutsune

Itosu, surnommé la *main sacrée du Shuri-te*, est né à Shuri en 1830. Fils de fonctionnaire, disciple de Matsumura Sokon dès l'âge de 16 ans, il est devenu un des artistes martiaux les plus respectés à Okinawa pendant le 19^{ème} siècle. Il a été le secrétaire particulier du Roi de l'archipel des îles Ryukyu. C'est en grande partie grâce à lui que nous est parvenue la tradition du Shuri-te, l'école de Matsumura Sokon. Une de ses grandes contributions, était la croyance ferme de l'importance du développement de la personnalité à travers l'étude des katas et du bunkai (application technique des katas).

Il se fit remarquer tout au long de sa vie en remportant de nombreux défis. Au cours d'un affrontement resté célèbre contre l'invincible Tomoyose, qui représentait l'école du *Naha-te*, il cassa le bras de ce dernier avec un blocage en shuto-uke dès sa première attaque. Il était reconnu pour sa capacité à encaisser des coups d'hommes plus grands et plus forts que lui sans montrer le moindre signe de douleur, ni être blessé.

En 1901, lorsque le gouvernement d'Okinawa introduisit le *karaté* dans les écoles, Maître Itosu devint la première personne à amener le *Tō-de* au lycée principal d'Okinawa ainsi que dans la préparation des officiers de l'école militaire. À cette époque la conception de l'éducation physique était militariste, les médecins militaires se rendaient compte lors des examens que les pratiquants de cet art martial étaient plus robustes. Gichin Funakoshi commencera à cette époque à étudier le *Tō-de* avec Sensei Itosu. Ce dernier enseignait un *Tō-de* de style *Shōrin*, caractérisé par une grande mobilité, et des techniques longues.

Funakoshi Gichin

Shomen Gichin Funakoshi est considéré comme le Père du karaté moderne. Importateur du *karate-dō* au Japon et créateur du style *Shōtōkan*, il a fait évoluer la forme initiale du *karaté* d'Okinawa. C'est pourquoi, il est perçu comme un fondateur dans beaucoup de dojos sur la planète. Fils de Tominakoshi Gisu, il est né dans les premières années de la période de restauration Meiji, dans la contrée de Yamakawa, à Shuri, sur l'île d'Okinawa. Enfant chétif, il s'initie à l'art de combat des Ryukyu auprès de différents maîtres. A cette époque les arts martiaux étaient interdits par le gouvernement, et les entraînements avaient lieu secrètement la nuit.

Son premier poste à 21 ans, fut celui d'instituteur adjoint dans une école primaire. Plus tard, une promotion l'amènera à travailler à Naha. « *Ce fut la plus grande chance qui me laissa le plus de temps et de possibilité de pratiquer le karaté* ». Devenu maître d'école, il enseignera durant le jour et poursuivra la pratique du *karaté* le soir, chez Maître Azato.

Funakoshi rencontre ensuite Maître Itosu au début du 20^{ème} siècle. Il participe avec lui à la première démonstration officielle d'*Okinawa-te*, rapidement suivie par d'autres à travers tout le Japon. Les japonais présents furent si impressionnés qu'ils lui demandèrent de rester au Japon pour y enseigner sa technique. Dès le début des années 1920, le *karaté* fut implanté dans les écoles élémentaires japonaises. C'est à cette époque qu'il changera son nom de famille Tominakoshi pour Funakoshi, le mot « Funa » étant un diminutif signifiant « qui traverse l'océan en bateau ».

Le succès qu'il rencontre alors, le convainc de s'installer à Tōkyō et d'y commencer le développement du *karaté* en passant par les universités pour parvenir à ses fins. En 1922 Funakoshi fonde son propre style, l'*Okinawa-te*, qui deviendra par la suite le *Shōtōkan*. En 1924 il ouvre son premier Dojo. Trois ans plus tard il en aura quatre supplémentaires. De son école sortent de célèbres maîtres: Nakayama, Nishiyama, Kanazawa et Nagamine. A cette période *Shōtōkan* désignait le nom de son dojo et non celui du style. « *Shōtō* » étant le nom de plume qu'avait adopté Maître Funakoshi pour signer ses poèmes. Chargé d'enseigner le *karaté* à l'université de Tōkyō, il ne retournera jamais à Okinawa et meurt le 26 avril 1957 à l'âge de 88 ans.

Claude Vuichoud

Karaté Club De Tourny

Président : Stéphane CATTEAU

Trésorière : Marie-Anne CATTEAU

Secrétaire : Sophie Ouary

Instructeur : Claude Vuichoud

Renseignements : 02 32 54 22 78
06 19 34 69 23
06 31 03 16 69

DOJO : Salle Polyvalente de TOURNY

HORAIRES DES COURS

Lundi : De 19h00 à 20h30 (Adolescents/Adultes)

Mardi : De 19h00 à 20h30 (Adolescents/Adultes)

Mercredi : De 17h00 à 18h15 (Enfants)

De 18h15 à 20h30 (Adolescents/Adultes)